

LES SALINS

SCÈNE NATIONALE

DE MARTIGUES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
MAGNÉÉÉÉTIQUE FACE A
DANSE & THÉÂTRE D'OBJETS



MAGNÉÉÉÉTIQUE FACE A

Amélie Poirier / Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais

SÉANCE TOUT PUBLIC

MER 3 FÉVRIER à 11H

Petite salle - durée 30 min

À partir de 2 ans & demi / 3 ans

Tarifs tout public 5€

SÉANCES SCOLAIRES

TPS-PS-MS-GS

LUN 1^{er}, MAR 2, JEU 4, VEN 5 FÉVRIER

à 10H & 14H30

Tarifs scolaires 4€

Ce dossier pédagogique, proposé par le service des relations avec les publics des Salins, se compose du dossier artistique de la compagnie ainsi que de pistes pédagogiques à explorer. Sous la forme d'une boîte à outils, ce document vise à faciliter le travail d'accompagnement aux spectacles. Il vous appartient d'adapter ces propositions en fonction de l'âge des enfants.

THÈMES : la danse ; la musique ; relations avec les autres ; les disputes ; la compétition ; la réconciliation ; le jeu individuel et collectif ; la découverte de la cassette audio

AUTOUR DU SPECTACLE : Visite du théâtre, rencontre avec les équipes artistiques

AVANT ET APRES LA REPRÉSENTATION : les enfants sont invités à découvrir la cassette ainsi ses multiples usages à travers différents îlots interactifs.

MAGNÉÉÉÉTIQUE

FACE A : 3 ANS ET +

FACE B : 7 ANS ET +



**LES NOUVEAUX BALLETS
DU NORD-PAS DE CALAIS**

Présentation du projet

Après le spectacle SCOOOOOTCH ! (2 ans et +) créé en 2021, Amélie Poirier poursuit sa recherche sur le caractère performatif et ludique du jeu avec des objets à travers 2 formes qui se font écho à destination de deux tranches d'âges différentes.

Inspiré notamment par les écrits de l'autrice Sarah Schulman sur les processus de réparation relationnelle, le spectacle MAGNÉÉÉÉTIQUE remet au goût du jour cet objet vintage (inconnu des plus jeunes) qu'est la K7 audio à travers deux dispositifs différenciés.

La FACE A (3 ans et +) est une exploration ludique et performative de la cassette audio. À travers la danse, la complexité et la diversité des relations interpersonnelles est déclinée, abordant des thèmes tels que la complicité, l'esprit de compétition, le duel, la manipulation et la réconciliation. Ces interactions sont traitées par un langage musical propre à la cassette (lecture, pause, avance rapide, etc.), permettant à une danseuse de guider et d'influencer l'autre. Le déploiement de la bande magnétique crée des formes géométriques qui envahissent l'espace et le corps des interprètes

Avant et après la représentation, les enfants sont invité-e-s à découvrir et à s'approprier la cassette ainsi ses multiples usages à travers divers îlots interactifs.

La face B de MAGNÉÉÉÉTIQUE (7 ans et +), est un solo pour la comédienne-clownesse Marjorie Efther. La K7 apparaît cette fois-ci comme un support d'archives orales, une manière de convoquer à la fois le souvenir et le théâtre documentaire. Embourbé-e dans ses objets du quotidien, enfermée-e dans un intérieur qu'elle ne veut pas quitter, elle semble chercher des ressources pour réparer des relations passées conflictuelles. À travers un travail documentaire qui vise à travailler sur nos «archives fantômes» (ces archives que les administrations ne prennent pas en considération), il s'agit d'observer nos manières de nous lier aux autres et de réparer les relations qui paraissent briser.

Ces deux faces du spectacle peuvent se jouer en alternance lors d'une même série de représentations par exemple, permettant de convoquer différentes tranches d'âges autour d'un même objet. Elles disposent en effet de la même scénographie et de la même implantation lumière. Elles peuvent également être diffusée de manière indépendante.

Premières :

FACE A > 16 novembre 2024, Festival Forever Young /CDCN le Gymnase

FACES A et B > 30 novembre 2024, Festival Ad Hoc, le Volcan : SN du Havre

FACE A : 3 ans et + (danse et objets), durée : environ 30 min

FACE B : 7 ans et + (théâtre et objets), durée : environ 40 min

Conception, mise en scène et chorégraphie : Amélie Poirier

Collaboration artistique et régie générale : Audrey Robin

Scénographie : Philémon Vanorlé

Lumière : Henri-Emmanuel Doublier

Accompagnement sonore (face A) : Mariane Berthault

Compositions finales (face A) : David Bultel

Composition finale (face B) : Léonore Mercier

Costumes et collaboration artistique : Vaïssa Favereau-Forestier

Regards complices : Lyly Chartiez-Mignauw et Aude Denis

Créé en collaboration et interprété par :

Laure Desplan (**danseuse**) **FACE A**

Céline Lefèvre (**danseuse**) **FACE A**

Marjorie Efther (**comédienne-clownesse**) **FACE B**

Audrey Robin (**régie lumière et marionnettiste**) **FACES A et B**

Diffusion : Claire Girod

Administration de production : Frédérique Rebergue

Production : Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais

Coproduction : CDCN Le Gymnase à Roubaix, Le Volcan : scène nationale du Havre, La Minoterie : scène conventionnée de Dijon, le 9.9Bis scène musiques actuelles de Oignies, la Tribu (région PACA), Points Communs : scène nationale de Cergy-Pontoise.

Avec le soutien de Culture Commune : scène nationale du bassin minier dans le cadre d'un projet DRAC et ARS, du Vivat : scène conventionnée théâtre et danse d'Armentières, du Bateau Feu : scène nationale de Dunkerque, du Théâtre à la coque : centre nationale de la marionnette d'Hennebont, de la DRAC (aide à la Cie conventionnée) et de la Région Hauts-de-France, du département du Pas-de-Calais et de l'ADAMI.

MAGNÉÉÉTIQUE > Intentions

En tant que personne travaillant régulièrement à destination du jeune public, il m'importe de témoigner d'imaginaires qui permettent d'élargir le champ quotidien des enfants et d'aller au-delà d'imaginaires stéréotypés. Il s'agit de témoigner de ce que l'on nomme trop peu, de sortir également des stéréotypes de ce qu'est la création jeune public (d'un point de vue esthétique et réflexif). Je crois en effet que l'on peut parler de tout aux enfants et aux adultes qui les accompagnent à travers les différents potentiels métaphorique et allégorique qu'offrent les objets ou encore la pratique chorégraphique. Il ne s'agit donc pas d'être frontal mais de faire jouer l'abstraction propre à la petite enfance (pour la Face A) ou encore de faire dialoguer le théâtre documentaire avec une relation à l'objet qui vient raconter en conte-point les vides laissés par ces mêmes prises de paroles (pour la Face B). Et tout ceci n'est jamais exempt d'une dimension ludique.

La réflexion autour des deux faces du spectacle prend sa source dans l'oeuvre de la romancière, essayiste et militante Sarah Schulman et en particulier dans son livre «Le Conflit n'est pas une agression» qui a bouleversé notamment les milieux militants.

«Se sentir agressé-e en l'absence de menace n'est évidemment pas l'apanage de la police, des riches joueurs de football ou des colons, cela va de soi. Les dominant.es ne sont pas les seul-es à s'estimer menacé-es lorsqu'ils et elles sont confronté-es à des conflits ordinaires ou que leurs actions injustes suscitent des résistances. En réalité, ces réactions dysfonctionnelles sont le lot des fort.es comme des faibles, des personnes dominantes comme des personnes traumatisées, et s'observent aussi bien à l'échelle de la société que dans l'intimité. Dans des espaces où de véritables agressions peuvent potentiellement avoir lieu, certaines personnes se sentent persécutées et menacées quand bien même elles ne sont pas en danger, sans souvent pouvoir compter sur leur entourage pour les aider à faire la différence entre ce qui pourrait advenir et ce qui se passe réellement. Les harceleur-ses s'imaginent souvent qu'ils et elles sont la cible d'agressions alors que ce sont eux et elles qui provoquent les souffrances. Partout où l'on regarde, on retrouve cette confusion entre conflit et agression. Si une personne se montre incapable de résoudre un conflit avec un-e ami-e, comment pourrait-elle contribuer à créer, plus largement, une atmosphère propice à la paix ? Si nous refusons d'adresser la parole à une ami.e parce l'email qu'il ou elle nous a envoyé nous angoisse, dans quelles conditions pouvons-nous accueillir les réfugié-es, les migrant-es et les sans abris dans nos communautés». Ainsi début le premier chapitre du «Conflit n'est pas une agression».

L'approche de Sarah Schulman sous-tend ces deux formes. Elle pose des questions essentielles pour les enfants (et les adultes) de ce qui nous relie aux autres et sur les processus de réparations relationnelles. Dans leur construction en tant qu'être sociaux, les enfants ont déjà éprouvé des disputes ou encore de la frustration etc. en lien avec une communauté de personnes (adultes et enfants) avec qu'elles interagissent. Il s'agit ici à travers ces deux formes de témoigner de modalités relationnelles qui se dirigent vers un apaisement. C'est ce que nous pouvons tous et toutes nous souhaiter. Car comme le nomme Schulman, il y a une dimension politique à cette réparation.

La K7 audio en tant que vecteur sonore (de paroles ou de musiques) permet de soutenir ce propos. Enfant, je jouais régulièrement à m'enregistrer. Nous avons créé une fausse émission de radio avec mon frère dont nous faisons subir sa diffusion à mes parents sur la route des vacances. Au-delà de la dimension ludique, performative et musicale, la K7 permet aussi de raconter des corps absents, des souvenirs. Je me souviens d'une émission de France Culture où une personne donnait à entendre des K7 que sa mère décédée avait enregistré pour ses enfants avant de mourir. Une sorte de jeu de piste se mettait alors en place pour saisir davantage qui était cette mère disparue trop tôt ou encore pour conserver le son de cette voix qui s'efface si tôt de nos mémoires.

Ayant pris part à différentes formations en danse, théâtre, marionnette etc. il m'importe ici de déployer deux formes artistiquement distinctes à partir d'un même objet et d'une même réflexion afin de pouvoir les partager aux enfants (et aux adultes) selon des tranches d'âges adaptées. Je me réjouis à la fois de déployer une forme chorégraphiquement et performativement assumée à destination de la petite enfance. Et une forme davantage théâtrale, en relation avec l'objet et la notion d'archives me permettant de renouer avec tout le travail documentaire que j'ai notamment mené au début de mon parcours de création.





Actions culturelles et artistiques : à titre d'exemples

-La Face A étant dédiée à un public à partir de 3 ans, il nous importe de pouvoir nous associer ici à un groupe d'enfants de maternelles. D'une part, afin d'observer la relation qu'ils/elles peuvent développer avec la K7 qui n'est pas un objet commun à leur génération, d'autre part, afin de partager notre processus de création.

Dans un premier temps, il s'agira d'offrir la possibilité aux enfants de découvrir le système de diffusion propre aux K7 (type Fisher Price). Il s'agit ici d'offrir la possibilité aux enfants, en motricité libre, de manière intuitive et ludique, de prendre en main un objet qu'ils ne connaissent pas, se l'approprient, s'enregistrent etc. Il nous importe en effet d'observer quelle traces d'enregistrements seront laissées par les enfants.

Suite à cette première étape de découverte de l'objet, nous jouerons à créer de la musique avec les enfants. D'une part en utilisant notamment un lecteur 4 pistes pour K7 et une pédale d'effets, qui permet aux enfants de mélanger 4 pistes audio d'une même K7 et d'enregistrer leurs créations à l'aide d'un lecteur externe. Nous nous amuserons également, à découper au hasard la bande magnétique des K7 et à les rescotcher bouts par bouts afin de créer des boucles musicales où des musiques et notes improbables risquent de se rencontrer. Ces boucles constituées pourront ensuite être développées via le lecteur 4 pistes.

Il s'agira également d'amener les enfants vers des protocoles chorégraphiques à travers l'utilisation du champ lexical de la K7. Une fois le matériel pris en main et le vocabulaire acquis nous pourrons nous mettre en mouvement selon les modalités de la K7 audio. Par exemple : lecture = je marche/je danse, pause = je m'immobilise, stop = je m'allonge, retour = marche arrière, éjecte = je saute, enregistrer = je répète un même mouvement en boucle.

Pendant que les enfants dansent selon ces différentes modalités, d'autres enfants pourront alternativement jouer les DJ avec le lecteur 4 pistes pour K7 afin de les accompagner d'un point de vue sonore.

-La Face B du spectacle reposant sur l'art du clown en lien avec des objets quotidiens, il s'agira d'introduire les enfants aux processus de création du spectacle.

Dans ce cadre, des temps de pratique artistique permettront de partager avec eux/elles les protocoles que les artistes traversent au cours de la création (jeu clownesque en relation avec des objets quotidiens et training du marionnettiste en relation avec des matériaux bruts). Des temps de réflexion et d'écriture dramatique autour des thématiques que traverse le spectacle (sur les notions de réparation émotionnelle dans le cadre de conflits notamment) permettant éventuellement de venir soutenir des expériences vécues par les enfants, sans pour autant prendre la place et le rôle du personnel qualifié travaillant sur ces questions.

Plus précisément, d'un point de vue clownesque, suite à une collecte d'objets in-situ, il s'agira de travailler à partir de supports visuels relevant de l'accumulation d'objets sur le corps ou d'objets venant contraindre le corps. Ces «corps-sculptures» que nous mettrons en place avec les enfants seront pris en photos et pourront ensuite être exposées dans l'établissement, accompagnées de textes écrits relevant du matériau documentaire collecté.

Ne pas hésiter à nous consulter pour la mise en place de projets d'actions culturelles sur-mesure.



Conception, mise en scène et chorégraphie

Amélie Poirier



Créatrice pluridisciplinaire, Amélie Poirier s'initie à la danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine et la danse butô au cours de différents stages et formations. En parallèle, elle suit des études d'art dramatique au Conservatoire de Lille et est diplômée d'un Master 2 dont la recherche porte sur la formation des marionnettistes en occident. Dans ce cadre, elle se rend dans plusieurs formations pour marionnettistes aux USA, à Montréal, en République Tchèque, en Finlande etc.

En 2011 elle interprète et participe à la conception du solo *La Jeune fille et la morve*, mis en scène par Mathieu Jedrazak. Ce spectacle inclassable est diffusé dans des lieux labellisés en France, au Festival OFF d'Avignon dans le cadre d'une sélection régionale, en Belgique et au Québec : à la Chapelle : scènes contemporaines de Montréal et au Festival Folie Culture à Québec. Ce solo, lui permet d'être rapidement identifiée dans la région Hauts-de-France. Depuis 2012, elle bénéficie ainsi de plusieurs aides à l'émergence et à la recherche de la DRAC Hauts-de-France en lien avec des structures labellisées (Le Phénix : Scène Nationale de Valenciennes, le Centre National de Développement Chorégraphique le Gymnase à Roubaix, le Théâtre du Nord/ Centre Dramatique National de Lille-Tourcoing). En outre, elle est sélectionnée par la DRAC pour participer en 2012 à un laboratoire de recherche pluridisciplinaire avec le chorégraphe Christian Rizzo, nourrissant ainsi son intérêt pour la recherche. En juin 2012, elle est finaliste du concours Danse élargie au Théâtre de la Ville à Paris.

Désireuse de faire se rencontrer sur scène corps, objets et matières, Amélie Poirier se forme à la marionnette contemporaine à l'Ecole Supérieure Nationale des arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (2008-2009), et plus récemment au sein du DESS en Théâtre de Marionnette Contemporain à l'UQAM à Montréal. Actuellement, elle axe sa recherche autour de la relation corps, mouvement, matières et cherche à transposer dans la relation à l'objet, des protocoles issus de la danse contemporaine et des pratiques somatiques (approche BMC : Body Mind Centering). En parallèle, elle développe des projets autour de l'écriture documentaire, menant ainsi des incursions entre le réel et la fiction.

Elle fait par ailleurs partie des chorégraphes sélectionné-e-s pour la 3ème édition du programme Prototype à l'Abbaye de Royaumont (2015-2016). Sous la direction du chorégraphe Hervé Robbe, elle y est invitée à questionner la notion de citation comme paradigme à la création chorégraphique.

En 2018, elle est lauréate de la bourse à l'écriture chorégraphique de la Fondation SACD-Beaumarchais pour la pièce jeune public *DADAAA* (création 2019 au TJP/CDN de Strasbourg-Grand Est).

Navigant du théâtre documentaire, au jeune public ou encore à l'espace public en fonction de considérations dramaturgiques, elle crée en 2021 la pièce *SCOOOOOTCH ! (2 ans et +)* dans le cadre d'une coproduction franco-québécoise (en tournée en France et à l'étranger avec l'Institut Français, près de 300 dates à ce jour) ou encore la pièce chorégraphique *Le Madisoning* (2018) avec 4 danseurs en situation de handicap mental de la compagnie de l'Oiseau-Mouche à Roubaix.

Sa dernière création «20ème rue ouest» (2023) qui mêle photographies, danse et marionnette en espace public (en collaboration notamment avec la photographe Lucie Pastureau) a été sélectionnée au Festival IN de Chalon dans la rue en 2024.

Elle mène également une recherche orientée autour des arts visuels en écho aux spectacles qu'elle crée. Dans ce cadre, elle réalise des films documentaires ou des installations vidéo qu'elle conçoit en binôme avec la réalisatrice Justine Pluinage et avec la compositrice Léonore Mercier.

Depuis 2016 son travail est porté en France par les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais, nommés ainsi à la manière d'une fumisterie DADA, la compagnie est conventionnée par la DRAC Hauts-de-France depuis 2022. Au Québec, son travail est porté par la Cie Synthèse Additive basée à Montréal.

Amélie Poirier est artiste-associée depuis 2016 au Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon-Auvergne et entre 2021 et 2024 au Théâtre le Grand Bleu : scène conventionnée art, enfance et jeunesse de Lille.

Laure Desplan

Danseuse FACE A

Après un parcours en danse classique à Toulouse, puis en contemporain à Biarritz, elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris en danse contemporaine dont elle est diplômée en 2016.

Suite à ces rencontres au Conservatoire et lors de la formation Prototype à l'Abbaye de Royaumont, elle travaille avec Côme Tanguy, Florence Casanave, Francesca Bonato, Carole Bordes et Amélie Poirier.

Avec les Nouveaux Ballets, elle prend part à différentes actions en direction des publics dans le cadre de la création en espace public *20ème rue ouest* et interprète le spectacle dans ce cadre dans une dramaturgie adaptée en collaboration avec les habitants.e.s.

Récemment, elle rejoint l'équipe du CCN de Roubaix pour les pièces *Adolescent* et *4 mètres carrés* de Sylvain Groud, l'équipe du chorégraphe de danse baroque Bruno Benne (pour une création de l'opéra *Armide* de Lully à l'opéra de Dijon et Versailles) et la Cie Hélioskine (danse baroque), chorégraphe : Pierre-François Dollée à Versailles.

Elle a par ailleurs mené une recherche en espace public avec le collectif VRAC issu du Conservatoire National Supérieur de Paris de 2016 à 2022 et se forme à la capoeira depuis 2018.



Céline Lefèvre

Danseuse FACE A

Formée à la danse contemporaine au Conservatoire de Lille, au CCN de Roubaix avec Carolyn Carlson et au Studio Harmonic à Paris. Parallèlement, elle suit des cours de chant au sein du département jazz du conservatoire de Tourcoing.

Elle danse des soli jeune public pour la Cie Nathalie Cornille, collabore régulièrement avec le chorégraphe Cyril Viallon sur des événements (bal participatif, présence artistique sur différents territoires etc.), avec la Cie la Ruse (Bérénice Legrand), danse avec le CCN de Roubaix (Sylvain Groud), avec la Cie Cats and Snails (Clémentine Vanlerberghe et Fabritia d'Intino) dans *Plubel*. -création franco-italienne- et avec les Nouveaux Ballets dans la création en espace public *20ème rue ouest*.

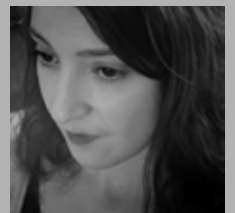
Elle porte en tant que chorégraphe et interprète, avec Maxime Vanhove, les créations de la Cie Improbable où se mêlent cirque, danse et chant.



Marjorie Efther

Comédienne-clownesse FACE B

Après une formation au Conservatoire du Xème de Paris, elle commence à travailler avec la Cie Les Affranchis Pierre Hoden, Kattell Borvon. Elle suit dans le même temps l'enseignement du Conservatoire de Noisiel (Diplôme d'Études Théâtrales) et celui de l'Université de Paris VIII de Saint-Denis (Master 2 sur l'écriture et la parole chez le clown et Valère Novarina) et se forme aussi via des stages comme le théâtre équestre au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne avec Bernard Quental. Elle travaille également comme assistante à la mise en scène pour Valère Novarina sur *Le Vrai sang* et *L'Atelier volant*, Jean François Auguste, Damien Dutrait, Nelson-Rafaell Madel, Samira El Ayachi, Isabelle Vesseron. Comme comédienne elle joue sous la direction de Gilles Defacque, Claude Buchvald, Michel Cerda, Mourad Mansouri, Floriane Attal, François Wastiaux, Laure Bonicel, Amélie Poirier, Marion Laboulais, Lou Chrétien-Février etc.



Audrey Robin

Collaboratrice artistique et marionnettiste (FACES A et B)

Polysémique, Audrey Robin a d'abord suivi une formation de comédienne avant de s'orienter vers des aspects plus techniques propres au spectacle vivant. Après plusieurs formations professionnelles en construction de marionnettes, elle travaille avec la Cie Les Anges au plafond, la Comédie Française, la Cie Mossoux-Bonté etc. Complice de toutes les créations d'Amélie Poirier, elle conçoit et construit la plupart des marionnettes et accessoires de ses spectacles et en assure la régie générale. Pour *DADAAA* (2 ans et +), elle reproduit à différentes échelles et selon différents types de manipulation les marionnettes de l'artiste DADA Sophie Taeuber-Arp. Pour *SCOOOOOTCH !* elle conçoit des formes organiques en scotch et thermoplastique et est par ailleurs interprète dans le spectacle. Audrey Robin développe par ailleurs un travail plastique fait de sculptures marionnettiques et est accompagnée dans ce cadre par Fructôse : base de soutien aux artistes située à Dunkerque.

Philémon Vanorlé

Scénographe

Artiste, diplômé d'un doctorat en arts plastiques (Paris 1), il réalise également des scénographies de théâtre. La porosité entre arts vivants et arts visuels est une caractéristique importante de son travail. Installation, scénographie, livre d'artiste, film, il développe par ailleurs une quête photographique au long cours, intitulée Basse-cour. S'y côtoient le banal, le fortuit et l'extraordinaire. Sous l'effigie de la Société Volatile, il réalise des projets contextuels tournés vers le paysage et l'aventure humaine. La question écologique et le rituel traverse son travail : moutons lampadophores (Ovis voltaïque), âne solaire (Pégase), véhicule jardinière (Cataplasme), exploration aquatique (Bananalab), cercueil jambes-écartées (L'échappée) etc.

Il crée la plupart des scénographies pour les Nouveaux Ballets depuis 2018.

<http://www.societevolatile.eu/>

Henri-Emmanuel Doublier

Éclairagiste

Formé à l'école de la Rue Blanche, il crée des lumières pour le théâtre, travaille à l'IRCAM sur l'idée de la résonance entre musique et lumière avec Philippe Manoury, Gerardt Winckler ou Pierre Boulez. En danse il a créé les lumières d'Eclats Mats et d'Histoire d'Olga de Soto, de Masculin Pluriel de Christian Bourigault et a collaboré avec Anne Collod pour les lumières de parades & changes, replay in expansion. Il travaille maintenant principalement dans le champ de la performance, a créé les lumières de Thriller de Diederik Peeters et fait partie depuis 2002 du collectif franco, belge, autrichien SUPERAMAS avec lequel il a créé et tourné Big1, Big2, Big3, Casino, Empire, youdream.

Il crée la plupart des éclairages pour les Nouveaux Ballets depuis 2018.

Vaïssa Favereau-Forestier

costumière

Diplômée de l'Institut des Arts Appliqués à Paris. Depuis 2007 elle travaille en tant que costumière auprès de diverses compagnies de théâtre de rue : la compagnie OFF, les Batteurs de Pavés, la Compagnie Aligator (C.I.A), la compagnie Loutop, la compagnie hyperbole à trois poils (H3P), la Compagnie RANDOM etc. En parallèle, elle développe son univers de plasticienne. Vaïssa Favereau réunit ses trois passions : l'objet, la matière et le mouvement en cofondant la cie De Fil et d'os en 2015. Elle écrit et manipule sur le spectacle marionnettique *Simone is not dead* qui sort en 2016. Avec cette même compagnie, elle crée *Le bestiaire articulé* qui propose de créer un défilé haute couture marionnettique en espace public avec les habitant.e.s d'un territoire. Elle collabore par ailleurs régulièrement avec des compagnies de la Région Hauts-de-France sur de la construction d'objets ou la scénographie : Barbaque Compagnie, la Roulotte Ruche etc.

Face B
(c) F. Iovino



Déroulé d'une représentation FACE A :

-Durant 5 à 10 min avant la représentation, dans le hall d'accueil du théâtre ou dans une salle attenante, les enfants sont invité-e-s à découvrir de manière autonomes des lecteurs K7 positionnés sur des ilets textilisés.

-Spectacle, durée : environ 30 min (comprenant le temps d'installation en salle durant lequel ielles seront accueilli-e-s par les interprètes au plateau).

-Durant 5 min à l'issue de la représentation, les interprètes partageront cette bande magnétique avec les enfants.

-Pendant 5 à 10 min à l'issue de la représentation, dans le hall d'accueil du théâtre ou dans une salle attenante, les enfants pourront de nouveau jouer avec les lecteurs K7, cette fois-ci en ayant pu observer tout son potentiel durant la représentation.

Jauge : 90, dans les assises de la Cie (bancs et coussins)

Ou selon dispositif : dans les gradins du théâtre.

Déroulé d'une représentation FACE B :

-Durant 5 à 10 min avant la représentation, dans le hall d'accueil du théâtre ou dans une salle attenante, les enfants sont invité-e-s à découvrir de manière autonomes des lecteurs K7 positionnés sur des ilets textilisés.

-Spectacle, durée : environ 50 min

-Pendant 5 à 10 min à l'issue de la représentation, dans le hall d'accueil du théâtre ou dans une salle attenante, les enfants pourront de nouveau jouer avec les lecteurs K7, cette fois-ci en ayant pu observer tout son potentiel durant la représentation.

Jauge : max 150 comprenant 90 assises de la Cie augmentées par quelques rangées du gradin du théâtre.

Ou selon dispositif : l'ensemble du public peut également être installé dans les gradins du théâtre.

Quelques éléments techniques

-Temps de montage : idéalement 6 heures (nous consulter si nécessité d'un temps de montage plus restreint)

-Temps de démontage : 2 heures

-Possibilité de jouer les deux faces sur une même journée : face A le matin, face B en après-midi (Prévoir dans ce cas une mise d'1h entre les 2 faces a minima).

Jusqu'à 2 représentations par jour pour chacune des faces.

-Les 2 faces peuvent également se jouer de manière indépendante.

Équipe en tournée

-Face A : 2 danseuses + 1 régisseuse générale + la metteuse en scène et/ou la chargée de diffusion sur certaines dates.

-Face B : 1 comédienne + 1 régisseuse générale + la metteuse en scène et/ou la chargée de diffusion sur certaines dates.

1 interprète au départ de Tourcoing (face A)

1 interprète au départ de Paris (face A)

1 interprète au départ de Lille (face B)

1 technicienne au départ de Lille (véhicule Cie)

1 metteuse en scène au départ de Lille (véhicule Cie)

1 chargée de diffusion au départ de Metz

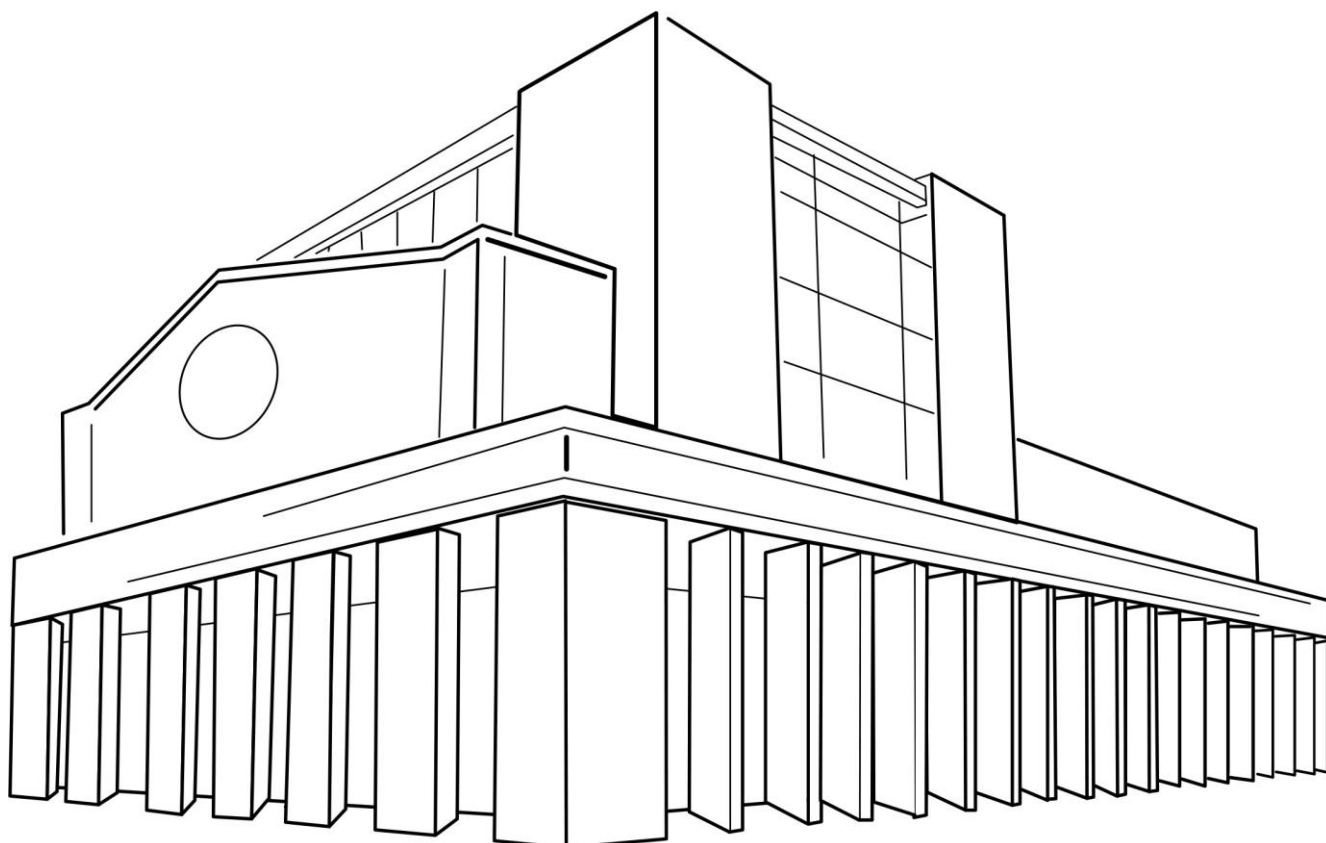
Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais
76 rue Jeanne d'Arc
59000 Lille FR

contact@nouveauxballets.fr
www.nouveauxballets.fr

Diffusion : Claire Girod
clairegirod.diff@gmail.com // +33 (0)6 71 48 77 18

Administration : Frédérique Rebergue
frederiquerebergue@gmail.com // +33 (0)6 64 38 29 48

Artistique : Amélie Poirier
ameliepoirier.ballet@gmail.com // +33 (0)7 66 12 26 54



Le service des relations avec les publics est là pour vous accompagner :

Mareva Boino / 04 42 49 00 22 / m.boino@les-salins.net

Elia Dumas / 04 42 49 00 27 / e.dumas@les-salins.net


Faustine Martinez / 04 42 49 00 00 / f.martinez@les-salins.net

Roland Rondini / 04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

Pour plus d'informations, inscrivez-vous à nos newsletters : www.les-salins.net

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

 TheatreDesSalins

 les_salins_martigues